



**POSTAUX
DE PARIS**

Fédération Nationale des Salariés du Secteur des Activités Postales et de Télécommunications
SYNDICAT DES SERVICES POSTAUX DE PARIS - 67 rue de Turbigo - 75139 PARIS CEDEX 03
CCP PARIS 14 569-53 A - Téléphone : 01 48 87 68 15 - Télécopie : 01 42 74 66 27
Site - www.cgt-postaux.fr - E.mail : cgt.postaux@wanadoo.fr

Paris, le 4 Mars 2010



SECTION des SATELLITES

SÉCURITÉ OU CASSE DE NOTRE OUTIL DE TRAVAIL?

Tout d'abord, quelques nouvelles, une bonne : depuis le 1^{er} février, les heureux possesseurs d'une carte de retrait peuvent dorénavant retirer 2 fois plus au distributeur tous les 7 jours. Merci la Banque Postale.

2^{ème} nouvelle : comme La Poste n' a pas décidé de nous augmenter, la 1^{ère} info n'a pas d'incidence sur notre vie quotidienne. Sauf à nous permettre de retirer notre salaire en une fois le jour de la paie et nous laisser méditer les 30 jours suivant sur notre condition...

3^{ème} nouvelle, pas très bonne non plus : les conséquences sur notre travail!

Avant de s'intéresser aux implications de cette décision, quelle sont les motivations de L'Enseigne et de la Banque Postale? La main sur le cœur, les 2 de répondre : la Sécurité ! Ben voyons...

Officiellement , le but est de réduire l'encaisse des bureaux de Poste afin de les rendre moins attractifs pour les malfaiteurs et ainsi réduire le nombre d'Attaques à Main Armée (AMA). Dans le même temps, il est donc nécessaire d'augmenter les encaisses des distributeurs, surtout si les possibilités de retraits sont multipliées par 2.

Très beau discours fédérateur que celui de la sécurité, sauf que celui-ci ne résiste pas à la réalité des faits.

Augmenter les sommes dans les DAB, tout en le faisant savoir, puisque à moins d'être complètement stupide, il est évident pour tout un chacun que le doublement des possibilités de retrait ne peut se traduire que par une hausse significative des encaisses disponibles dans ces appareils, aura pour effet de les rendre plus séduisants aux yeux des délinquants. C'est déjà le cas, il n'est qu'à voir ce qui se passe en Seine Saint Denis, où sur les 12 derniers mois le nombre d'attaques de distributeurs, y compris en plein jour et à l'explosif... a grimpé de façon exponentielle, à un tel niveau que cela constituera un point à part entière, lors du Comité d'Hygiène, Sécurité et Conditions de Travail national de L'Enseigne, le 15 avril 2010!

Sécurité toujours, lorsque la diminution des encaisses des bureaux est telle que les guichetiers n'ont plus les moyens de travailler normalement en apportant satisfaction aux attentes légitimes des usagers. Combien de vacations lors desquelles il faut au moins limiter le montant des retraits autorisés, au pire mettre le guichet fermé car les caisses sont vides ? Elles sont devenues notre quotidien, avec le lot d'incivilités, d'agressions que ces situations sont susceptibles de générer... Mais comment ne pas comprendre l'exaspération, voir la colère d'usagers détenteurs de comptes (CCP, livret A, livret B, LDD, LEP) dont les encours sont censés être disponibles immédiatement à concurrence d'un certain montant au-delà duquel un délais de prévenance est nécessaire?

Les cas où un bureau A, faute de disposer des fonds nécessaires à la réalisation d'opérations courantes, se trouve contraint de diriger les usagers vers le bureau B voisin, tandis que ce bureau B fait de même vers le bureau A ne se comptent plus. L'Enseigne est en train de réaliser un des vieux fantasmes des scientifiques, le Mouvement Perpétuel...

Que dire de l'argument sécuritaire également dans le cas de versements, refusés au motif qu'ils dépassent le montant fatidique? Dans les faits, cela oblige le guichetier ou le caissier à expliquer à l'utilisateur qu'il ne pourra effectuer l'opération que tel jour et à telle heure. De là à laisser penser à des personnes mal intentionnées que c'est ce jour là, à cette heure là que le bureau est le mieux achalandé... Ce ne sont somme toute que des informations anodines dans le cadre de la préparation d'une AMA! Et pour ce qui est du service rendu, là aussi La Poste innove, c'est la 1^{ère} fois qu'un établissement bancaire refuse de l'argent!

Non, ces mesures n'améliorent en rien notre sécurité, elles auraient même pour conséquence de dégrader celle-ci. Le véritable but recherché par L'Enseigne et la Banque Postale est tout autre et beaucoup moins avouable. Il s'agit dans un premier temps de forcer l'externalisation des opérations financières et dans deuxième de casser nos emplois en supprimant en masse les guichets dédiés à celles-ci.

Devant le peu d'entrain manifesté par nous, guichetiers à diriger les usagers vers les automates bancaires, cela revenant à couper la branche sur laquelle nous sommes assis, La Poste a décidé de nous forcer la main en imposant la contrainte. Comment nous obliger à diriger les usagers vers les distributeurs ? Simplement en nous empêchant de les servir. En supprimant l'outil de travail qu'est l'argent de notre caisse, La Poste ne nous laisse pas d'autre solution que d'orienter les usagers vers ces machines en nous confondant d'excuses qui plus est, puisque c'est la seule manière qui permet de faire retomber la colère légitime d'un usager ayant attendu de nombreuses minutes, car ici pas de « 5 minutes d'attente maximum ».

L'étape suivante, consécutive à la baisse des opérations réalisées aux guichets financiers ainsi générée, sera la disparition de ceux-ci. La Poste ne s'en cache d'ailleurs pas, à l'image de ce DTELP de PARIS NORD, qui en ce début 2010, devant les agents réunis, a expliqué qu'à terme chaque bureau de Poste n'aurait plus vocation à maintenir un guichet financier, que seuls les bureaux à caractère social devraient voir maintenu cette résurgence d'un passé postal révolu... il suffit de voir ce que sont devenus Paris Ile de la Cité et Paris Opéra : des superettes...

Il est facile d'imaginer l'hémorragie d'emplois à venir ainsi que les conditions de travail des quelques rescapés qui subsisteront dans des bureaux toujours moins nombreux, du moins si nous laissons faire.

Quant aux 23% (d'après une étude de sociologues) de personnes rétives ou incapables de se servir d'automates, et bien c'est simple, La Poste les passe par pertes et profits. L'important pour elle n'étant pas le chiffre d'affaire mais le taux de rentabilité, mieux vaut perdre des clients peu rentables (*tout en réduisant la masse salariale, nos emplois*) pour ne conserver que ceux à fort potentiel de valeur ajoutée.

La Poste n'est plus là pour servir, mais se servir

S'ABRITER DERRIÈRE LE PARAVENT DE LA SÉCURITÉ POUR DÉGRADER LE SERVICE RENDU ET DÉTRUIRE NOS EMPLOIS, IL FALLAIT OSER, ILS ONT OSE, ILS OSENT TOUT ! ... C' EST MÊME A CA QU'ON LES RECONNAÎT ...

Pour la CGT, il est tout à fait hors de question de laisser l'Enseigne et la Banque Postale casser notre outil de travail et supprimer nos emplois, de laisser La Poste renier les valeurs de facilité et d'égalité d'accès, d'égalité de traitement de l'utilisateur, valeurs qui sont à l'origine de la confiance que les citoyens ont dans cette Poste qui leur appartient et est à leur service. CGT, postiers, usagers, citoyens, c'est ensemble que nous ferons reculer cette logique capitaliste derrière laquelle l'humain et ses besoins devraient s'effacer au profit d'actionnaires insatiables et voraces. Rien n'est inéluctable et que seuls les combats que l'on ne mène pas sont certains d'être perdus, Nous avons donc toutes les raisons d'être toutes et tous en grève le 23 mars 2010.

**POUR L'EMPLOI, LES SALAIRES,
LES RETRAITES, LE SERVICE PUBLIC :
TOUTES ET TOUS EN GRÈVE ET EN MANIF**

LE 23 MARS 2010